

ARGUS de la PRESSE

Tél. : 742-49-46 - 742-98-91

21, Bd Montmartre - PARIS 2^e

N° de débit _____

LA MARSEILLAISE
35 - Châteaureux

30. Dec. 1969

De REMBRANDT à CHAGALL : Une année artistique...

PARIS. — La plus belle exposition de l'année, c'est à un peintre mort il y a 300 ans qu'on le doit. Le nom de Rembrandt reste incontesté, toutes les écoles, tous les pays continuent de rendre un hommage, qui n'a rien d'officiel, au maître de « La Ronde de Nuit ».

La France a eu la chance et le privilège de présenter à cette occasion, au Musée du Louvre, une exposition de l'œuvre gravée extrêmement complète et instructive ; d'autres expositions, en particulier de dessins, seront consacrées à Rembrandt en 1970. Elles n'auront pas l'ampleur de ce qui a été fait en Hollande. Seul son pays d'origine pouvait donner tout l'éclat souhaitable à cet anniversaire.

En France, 1969 a commencé par une rétrospective Mondrian (à l'Orangerie). Elle a été suivie par les expositions consacrées au Bauhaus (Musée d'Art Moderne) et à deux peintres rattachés à cette école : Max Bill (au C.N.A.C.) et Paul Klee (Musée d'Art Moderne). Ces expositions complémentaires ont permis de mieux connaître une peinture dont le retentissement dans le monde a été aussi grand que celui de l'École de Paris et qui, peut-être parce

qu'elle n'avait pas pris naissance en France, restait mal connue. L'abstraction pure, l'abstraction géométrique, dont l'importance n'a fait que croître depuis vingt ans, doit plus à l'enseignement du Bauhaus et du « Stijl », le mouvement dont Mondrian se réclamait, qu'au cubisme.

La VI^e Biennale de Paris n'aura pas été uniquement et stérilement contestataire, l'accent a été mis cette année par les jeunes de tous les pays qui participent à cette manifestation sur l'expérimentation et l'effort collectif. Les œuvres les plus remarquables faisaient appel à l'électronique, ni sculptures, ni peintures, ces œuvres indéfinissables, car elles ne rentrent dans aucune catégorie connue, portaient surtout sur l'environnement. Elles projettent une lueur sur ce que pourrait être l'art de demain, un art où la peinture n'aura peut-être pas la première place. Des expériences, comme celles en-

treprises par le G.N.A.C. (Centre National d'Art Contemporain) pour faire descendre l'art cinématique dans la rue à l'occasion des fêtes de Noël, confirment l'importance des recherches entreprises pour faire sortir l'art des galeries et des musées.

Le succès de l'exposition Vieira Da Silva (Musée d'Art Moderne) confirme l'importance de la peinture qui se fait en France. Cette importance est contestée par les Américains pour qui l'op art et pop art anti-forme et l'art impossible sont les seules formes valables de l'expérience artistique actuelle.

L'année s'est terminée par l'inauguration de nouvelles galeries d'exposition, au Grand Palais et au Musée du Louvre. Ces salles nouvelles sont à la pointe de la muséologie. Au Grand Palais, Chagall règne en maître. Cette exposition, qui a été conçue comme un hommage national, à l'importance de la récente rétrospective Picasso, tout indique qu'elle connaîtra un succès qui dépassera largement les limites nationales.

